

Journée annuelle de la plateforme romande de l'animation socioculturelle – mardi 19 avril 2005

Lutte contre le racisme et animations

Par le Centre d'Animation et de Rencontre (CAR), La Chaux-de-Fonds.

Le CAR propose une palette d'ateliers d'expression dont un des objectifs est la sensibilisation au racisme, à l'intolérance, à la discrimination à travers l'engagement de jeunes artistes dans des manifestations publiques, des spectacles.

Présentation du CAR

Le Centre d'Animation et de Rencontre est un service communal. Nous offrons des activités très variées à une population qui l'est également. Chaque année, plus de 1000 personnes participent à une ou plusieurs activités du CAR, au gré de leurs envies, en faisant leur choix dans un large éventail de propositions. Nous nous adressons plus particulièrement aux jeunes de 5 à 18 ans.

Actuellement, nous sommes une équipe de cinq animateurs socioculturels qui travaillent entre 50% et 75%, un responsable à 100% et une secrétaire à 60%. Pour assurer toutes les activités proposées il y a également une équipe de moniteurs et de bénévoles.

Chaque animateur est responsable de projets, d'animations et d'une équipe de moniteurs dont le nombre dépend des animations. Les animateurs se joignent aux projets en fonction des demandes et de leurs compétences.

Je suis responsable des ateliers d'expression et de tout ce que cela induit... spectacles, suivis des jeunes et des moniteurs, sorties, etc mais nous reprendrons cela plus en détail par la suite. Sylvain Borella s'occupe de l'aspect technique lors des présentations publiques des ateliers.

Voici une petite présentation des diverses activités qui ont lieu au CAR :

Le Repas de L'Ecolier : Accueil de 11h30 à 13h30 pour des enfants qui sont à l'école primaire. Les enfants peuvent y manger et profiter d'un accueil chaleureux, d'animations,...

Vulgarisation de la science : Nouveau projet qui se réalisera dans un nouveau bâtiment (pour le CAR !). Des sujets seront traités de manière ludique et interactive et seront proposés aux enseignants et leurs élèves ainsi qu'aux enfants et leurs familles lors de manifestations particulières.

Passeport Vacances : Le PV a lieu durant les vacances scolaires d'automne et offre une multitude d'activités aux jeunes de 8 à 16 ans. Cela va de la pêche à la ligne à la découverte du métier de boulanger et passant par la fabrication d'avions en bois.

Minis camps : Ces camps de trois jours ont également lieu lors des vacances scolaires d'automne et donne la possibilité à des jeunes de 5 à 7 ans de faire l'expérience de la vie en collectivité hors de la maison.

Colonies : Trois colonies d'une semaine ont lieu durant les vacances d'été dans un chalet et accueillent à chaque fois une quarantaine de jeunes de 8 à 12 ans.

Les mercredis après-midi : Les mercredis après-midi du CAR sont devenus une tradition Chaux-de-Fonnière. Les enfants de 6 à 13 ans peuvent s'inscrire à des activités qui ont lieu les mercredis après-midi de 14h à 17h. Un programme sort environ tous les trois mois et propose des activités très différentes d'une semaine à l'autre (prix 6.-).

Cours de cuisine exotique : Cette activité est proposée pour les adultes. Elle leur permet d'aller à la rencontre de nouvelles saveurs et d'autres cultures puisque les cours sont donnés par des cuisiniers/ières venant de divers pays... Japon, Inde, Maroc, Thaïlande, Vietnam.

Cyberthé : Une salle comprenant 6 ordinateurs est à disposition des personnes à la retraite. Ils sont encadrés par des jeunes qui leur transmettent leurs compétences informatiques. Un thé est également offert afin que l'échange se fasse aussi au-delà de l'informatique. Nous collaborons avec Pro Senectute et le CIFOM.

Animations de quartier : Durant la belle saison, nous sortons à la rencontre de quartiers et de leur population en offrant des animations extérieures. C'est l'occasion d'être à l'écoute d'envies et peut-être de les réaliser avec eux.

Le CAR est un lieu d'animation, une scène d'expression, un point de rencontre, un espace de création... Nous voulons être au cœur de manifestations culturelles et sociales.

Les ateliers d'expression du CAR

Dans le cadre des animations proposées au CAR, nous avons développé un concept qui a pour objectif d'aider les jeunes à « grandir », s'épanouir à travers l'expression artistique. C'est pour nous un outil pédagogique et éducatif. Actuellement nous travaillons avec 6 moniteurs, responsables d'ateliers, qui sont pour la plupart des artistes professionnels. Les ateliers vont du théâtre, chant, modern jazz dance, capoeira, flamenco et electro son (mix et rap).

Je gère ce projet et donne également le cours de théâtre aux 14 ans et plus.

En tant que responsable, un de mes objectifs est d'être en relation avec tous les jeunes qui participent à ces ateliers et de les suivre dans leur développement, leur remise en question, etc. L'expression artistique est un moyen de les aider à avoir une meilleure image d'eux-mêmes, à canaliser pour certains leurs révoltes de manière positive,... L'expérience de la scène est un outil extraordinaire pour aborder de nombreux sujets parfois délicats lors de l'adolescence. Ces ateliers d'expression permettent aux jeunes d'acquérir de nouvelles compétences mais également de se découvrir et d'évoluer dans un climat respectueux des différences. Pour certains, ils font, la première fois, l'expérience d'être reconnu par l'extérieur, cette société qui doute souvent de leurs compétences.

Bien sûr, mon travail comprend également :

- La formation des moniteurs à certains aspects pédagogiques,
- Les relations avec les jeunes mais également parfois avec leur famille, le milieu scolaire, etc.
- Selon certaines situations, j'accompagne des jeunes auprès de services compétents en fonction de leur difficulté.
- J'organise des sorties culturelles pour leur faire découvrir que la culture va au-delà de ce que les médias leur imposent (ouverture d'esprit).
- Je suis à l'écoute des envies de chacun afin de les réaliser avec eux dans la mesure du possible, bien sûr ! (spectacles, t-shirts, logos, etc).
- Je coordonne tous les projets liés aux ateliers d'expression et fait le lien avec l'extérieur.
- J'organise aussi de petits jobs pour les jeunes dont les familles n'arrivent pas à financer leurs ateliers (30.-/mois). J'encadre, dans la mesure du possible, les jeunes lors de ces petits boulots et c'est aussi une occasion de passer du temps ensemble et d'échanger.

Le Forum « Tous Différents – Tous Egaux »

Le Forum est un réseau coordonné par le Bureau du Délégué aux Etrangers du canton de Neuchâtel, qui regroupe des institutions et associations actives dans / ou concernées par la lutte contre le racisme, la discrimination et l'intolérance.

Cette année le Forum fête ses dix ans ! Et ces manifestations ne cessent de toucher un public plus nombreux.

« Il nous faut apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir ensemble comme des idiots. » Martin Luther King

Animation 2003

Tout à commencé fin 2002. Olivier Ani (animateur au CDL) m'a parlé du Forum. J'ai donc été à une rencontre et j'ai découvert une équipe avec des membres très différents les uns des autres mais tous porteurs d'un même intérêt celui de lutter avec enthousiasme contre le racisme, la discrimination et l'intolérance. J'ai été touchée par ce dynamisme pour une telle cause et j'ai décidé de mettre en lien mon travail au sein du CAR avec celui de cette équipe.

J'ai donc rassemblé les moniteurs avec qui je travaillais pour leur présenter le Forum et réfléchir à un moyen de rejoindre les manifestations organisées par celui-ci en créant ensemble un projet intégrant le travail fait avec les divers ateliers d'expression du CAR.

En 2003, nous avons donc présenté un spectacle créé par et avec les adolescents qui fréquentaient les ateliers d'expression du CAR (théâtre, break dance, hip hop, chant, danse). Cela nous a permis de parler du racisme avec ces jeunes et d'échanger sur ce sujet. Ce

spectacle a été présenté sur la place Le Corbusier (Espacité) le mercredi 19 mars l'après midi avec la fanfare Kocani Orkestar et une troupe de théâtre professionnel.

Ce jour là, nous avons pris conscience de l'impact qu'une telle manifestation pouvait avoir. Nous touchions par l'intermédiaire du Forum « Tous Différents – Tous Egaux » un public plus large, nouveau.

Suite à cette première expérience, nous avons décidé de nous investir à nouveau dans un tel projet mais en prenant plus de temps pour faire un travail de sensibilisation auprès des jeunes sur le thème du racisme. L'idée de départ était de monter un spectacle en mélangeant tous les ateliers en organisant également des discussion sur le sujet du racisme, de la discrimination et de l'intolérance. Le manque de temps nous avait empêché de réaliser à satisfaction ces deux points pourtant très importants. Nous avons donc décidé de les mettre au centre de nos animations pour la saison 2003-04. Dès la rentrée scolaire, nous nous sommes donc mis au travail !

Animation 2004

Très rapidement, nous avons créé un canevas de spectacle et imaginé des collaborations entre les différents ateliers. Les jeunes ont donc été tout de suite baignés dans le sujet et le projet. L'exposition « Le choix de la non violence » présentant le parcours de trois personnages Ikeda, Gandhi et Luther King nous a semblé une bonne occasion de parler d'eux et de leurs actions. Nous avons fait un lien avec ce qui allait se passer fin mai début juin à Neuchâtel dans le cadre des manifestations organisées par le Forum. Ces trois personnages ont donc été invités à notre spectacle.... Ils ont été le fil rouge du spectacle !

Ce spectacle intitulé « Différent toi-même ! » a mobilisé une quarantaine de jeunes d'âges , de nationalités, de milieux, d'intérêts différents. Sept ateliers ont participé à la réalisation de cette représentation (2 x electro son, 2 x break dance, modern jazz dance, chant, théâtre. En cela ce spectacle est déjà un exemple de lutte contre le racisme, l'intolérance et la discrimination. Les jeunes ont fait l'expérience en se rencontrant à travers la création de ce spectacle, l'apprentissage du respect de la différence. Les jeunes ont prouvé que la différence est une richesse. Ils en ont fait une force et un spectacle.

Tout au long de la préparation, nous avons vécu des moments très intenses et riches en émotions. Cela signifie beaucoup pour certains jeunes de s'investir dans un tel projet. Nous avons pu les accompagner dans leurs remises en question, leurs positionnements. Les jeunes ont eu un espace d'écoute où certains ont pu déposer leur souffrance par rapport à des situations où ils ne se sentaient pas respectés dans leurs différences. J'avoue que pour moi c'est la plus belle réussite de ce spectacle. Le chemin que nous avons partagé ensemble est essentiel. C'est cela qui donne sens à notre travail.

Durant cette préparation, nous avons vécu une semaine particulièrement forte. Nous avons réservé la semaine de vacances scolaires du 1^{er} mars pour rassembler tous les ateliers et ainsi préparer les scènes communes aux différents ateliers. Le CAR a résonné durant une semaine au son du break dance, du chant, de la danse, du rap et des répliques ... Je pense que les jeunes ont véritablement réalisé, à ce moment, qu'ils étaient tous ensemble pour réaliser ce spectacle. Peu importe leurs différences, ils se sont mis ensemble au sens le plus fort du

terme. Une atmosphère de respect mutuel a régné pendant toutes les préparations. Ils se sont rencontrés, et ils ont appris à se connaître. Des amitiés sont nées. Ils se sontentraîdés pour réussir ce qui leur tenait à cœur... ce spectacle.

Durant la préparation, des jeunes se sont investis en allant, par exemple, chercher les affiches au Bureau du Délégué aux Etrangers. Cela a l'air de rien mais ils ont ainsi pu découvrir également des services, des lieux où ils peuvent trouver de l'aide.

Le public a été nombreux à venir voir le spectacle (environ 250 personnes). La salle Faller du conservatoire, où nous avons présenté le spectacle, était pleine. Je pense que le public a été touché par la démarche et en a ressenti le sens. La plupart des jeunes du CAR n'étaient jamais entré dans le conservatoire de la ville de la Chaux-de-Fonds et cela a permis également, à ce niveau, de casser des barrières. A l'époque nous organisions en collaboration avec le conservatoire des brunchs musicaux, qui avaient lieu au CAR, avec le plus souvent des musiciens du conservatoire. De là est venu l'idée d'échanger les rôles et d'aller au conservatoire avec des artistes du CAR. Mais avant cela, j'ai dû aller rassurer la direction car une quarantaine de jeunes d'un centre de loisirs, dans des locaux aussi prestigieux, cela fait un peu peur... Il faut dire que nous avons occupé les bâtiments durant deux week-ends. Les musiciens du conservatoire ont été surpris de découvrir ce dont étaient capables les jeunes interprètes du CAR autant dans leur engagement, leur comportement et leur prestation... Et pour «nos » artistes c'était un honneur de pouvoir se présenter dans un lieu tel que celui-ci... normalement réservé aux autres !

Des jeunes rappers du CDL (Centre de Loisirs de Neuchâtel) sont venus assurer la première partie du spectacle. Des jeunes du bas du canton qui monte dans le haut... Voilà encore une frontière franchie !

Au final, nous avons tous chanté un chant de Yves Duteil « Pour les enfants du monde entier »... Cela a été un moment incroyable !

Se rallier au Forum « Tous Différents – Tous Egaux » nous a donné l'occasion de se joindre à une réflexion liée à l'exposition « Le choix de la non violence » et d'être ainsi reliés par de multiples manifestations cantonales. Un jeune m'a d'ailleurs dit : « Pour une fois on ne se sent pas seul ! ». Il est vrai que les centres de loisirs n'ont pas forcément une bonne réputation et dans le cadre de tels manifestations nous touchons un public plus vaste et ainsi nous pouvons changer les idées reçues sur les centre de loisirs et les jeunes.

L'aspect médiatique est un point important de notre travail et le Forum touche divers médias lors de ces manifestations dont nous profitons. Cela sensibilise également la population sur nos actions et les jeunes sont attentifs également à ce qui se fait dans le canton pour cette occasion. Nous restons cependant toujours le parent pauvre. Nous en avons fait à plusieurs reprises l'expérience. La première année, la photo était plus grande que l'article. L'année suivante, j'ai dû insister fortement pour qu'un article soit publié... J'ai même fini par le rédiger ! Et cette année, au vu du nombre important de manifestations, 16 entre le 8 mars et le 12 juin, nous n'avons eu aucun article spécifique !

Animation 2005

Et cette année...

Nous avons recommencé l'année scolaire avec de nouveaux ateliers et donc de nouveaux moniteurs. Avec cette nouvelle équipe, nous avons décidé de continuer cette démarche. Il faut dire que la saison 2003-04 s'est terminée par un bilan positif dans tous les ateliers. Pour les jeunes le moment le plus important a été, selon eux, leur investissement dans le spectacle « Différent toi-même ! ».

Cette année, nous avons des ateliers d'expression qui touchent des personnes d'âges encore plus variés. Chaque année la différence d'âge augmente !

Notre équipe de moniteurs regroupe maintenant presque que des professionnels. Il a donc été difficile de faire un travail commun entre plusieurs ateliers (manque de disponibilités). Nous avons donc créé un scénario qui permettait à tous les ateliers de travailler indépendamment. C'est un aspect du projet qui ne me satisfait pas, mais cette année nous n'avions pas le choix si nous voulions construire ensemble un spectacle.

Chaque année, j'envoie un courrier aux parents afin de leur présenter le Forum et le projet. Pour l'instant, nous avons eu qu'une famille qui a refusé que son enfant participe à un tel projet car cela allait à l'encontre de leurs convictions. Cette situation a permis des discussions intéressantes avec le jeune et ses parents. Je respecte leur position même si je n'ai pas la même. Ce jeune participait à l'atelier de chant et je trouve intéressant qu'il puisse faire l'expérience de suivre des cours de chant avec une cantatrice africaine et chanter avec des camarades qui sont de nationalités et de milieux totalement différents du sien.

Pour en revenir à notre dernier spectacle... Voici donc l'idée :

Nous avons souhaité partir de l'origine ou plutôt d'un aspect spécifique à la culture de certains ateliers pour créer le scénario et aborder le thème de la discrimination qui est le thème central des manifestations du Forum pour cette année.

Au travers de ce spectacle les ateliers d'expression du CAR ont souhaité parler de la discrimination et du droit à l'égalité.

Le public a découvert devant eux une usine, où l'expression n'est pas tolérée, car cela fait peur. S'exprimer c'est déjà acquérir une part de liberté.

Les ouvriers arrivent par groupes....

Les capoeiriste sont à même le sol à l'atelier ampoules : Venus d'Afrique avec leurs danses, leurs chants et leurs fêtes, les esclaves brésiliens ont créé un art unique : la capoeira. Sous sa forme dansée, chantée et inoffensive aux yeux des maîtres et des surveillants, ce rituel était en réalité une véritable préparation au combat. Combat contre les oppresseurs, pour leur liberté. Combat des plus faibles et des plus démunis contre les plus forts.

Les chanteuses ou plutôt les chanteurs seront à l'atelier coiffure. A une époque, la voix féminine toute belle et quasi considérée divine, n'avait pas sa place dans la vie expressive et était remplacée par des voix d'enfants ou de castrats. Cela relève de l'exclusion de la femme

dans la vie active de l'époque. Actuellement, d'autres formes d'exclusion plus modernes ont pris la place ! Mais elles vont prendre la parole et affirmer leur féminité qui ne va pas laisser indifférents certains !

Deux jeunes breakers ont joué le jeu de se faire séduire et ont répondu à leurs avances en leur montrant ce dont ils sont capables !

Les rappeurs sont placés en observateur (sur un pont roulant) et ils ont des choses à dire sur notre société. Une rappeuse travaille à l'atelier couture et son message de femme militante est aussi coloré que les tissus qu'elle coud !

Les danseuses de Flamenco, contraintes au nettoyage, vont oser mettre de la couleur dans cette usine grâce à leurs châles et ainsi elles représentent l'émancipation de la femme.

Par chance, dans cette usine, il y a le bureau des ressources humaines où l'on a placé des personnes en chaise roulante pour éviter que les choses bougent mais cela va en être tout autrement... Elles vont lancer le mouvement d'un changement en interpellant les ouvriers.

L'atelier Modern Jazz Dance est un nouvel atelier. Il a commencé mi-janvier suite à une rencontre au Foyer Handicap lors d'un brunch musical que nous avons organisé en collaboration. Ce jour-là, le directeur nous a parlé d'une expérience qu'il avait vécu la veille avec des personnes en chaise roulante qui étaient allées suivre une séance de danse à Neuchâtel. Il avait trouvé l'expérience très chouette et souhaitait qu'elle se poursuive....De notre côté, nous avons un groupe d'adolescentes qui souhaitaient suivre des cours de danse au CAR mais elles n'étaient pas assez nombreuses pour que je mette sur pied un cours ! J'ai donc rassemblé ces personnes pour discuter d'un atelier de danse avec des personnes en chaise électrique et des danseuses valides. Nous avons parlé des envies de chacun, des besoins, etc et l'atelier a pu ainsi voir le jour. Les danseuses vont une demi-heure avant le début du cours au Foyer Handicap préparer les personnes en chaise et les accompagnent jusqu'au CAR. Après le cours elles font le chemin inverse. Cela demande donc de leur part un investissement différent que juste venir suivre un cours de danse. De ces rencontres sont nées des amitiés et maintenant des rendez-vous se font sans qu'on ait besoin d'intervenir. Par exemple, elles se retrouvent pour habiller ou maquiller une des personnes.....

L'atelier théâtre joue les oppresseurs, les surveillants de l'usine et leur patronne et ils vont devoir gentiment s'habituer à ce que l'expression et la vie existe dans leur usine.

Tout ces aspects ont pu être abordé, discuté lors de la préparation du spectacle. Et comme le scénario était construit de telle manière que tous les artistes étaient toujours en scène, chacun a pu ainsi voir le travail des uns et des autres.

Ce spectacle a également donné l'occasion à des rappeurs de Neuchâtel de se joindre à ce spectacle. Les deux breakers sont des anciens du CAR mais ils sont restés en contact et sont venus me demander s'ils pouvaient également se joindre à cette aventure. Nous avons accueilli également plusieurs capoeiristes qui suivent des cours avec « notre » moniteur mais en dehors du CAR et qui souhaitaient se joindre à nous. Je pense que cette ouverture a été une belle expérience et ainsi a permis de belles rencontres... tout cela grâce à un spectacle qui défend des valeurs importantes dans notre société !

Nous avons tout de même dû faire face à des situations difficiles où le moniteur n'avait pas préparé ses élèves à un tel événement et qui ont parfois refusé de participer car ils ne s'y

retrouvaient pas. Certains jeunes ont commencé les répétitions générales sans grandes préparations et connaissances du sujet traité.

L'échange entre le moniteur et ses élèves est primordial dans ce type de projet. Le spectacle ne peut se construire et n'a de sens qu'avec une participation active des élèves autant du point de vue de la réflexion que de la création du scénario et cela demande un investissement important de la part de tous et à tous les niveaux. Cet aspect a été malheureusement mal évalué par certains moniteurs. Mais riche de cette expérience nous avons mis déjà en place un groupe de jeunes qui seront à la base de la réflexion et de l'élaboration du prochain spectacle. Avec eux nous irons rencontrer les personnes intéressées par le projet à l'intérieur du CAR et à l'extérieur aussi ! Pour l'instant le spectacle pour l'année 2006 sera sous le signe d'un grand voyage initiatique....

Mais pour en revenir à 2005.

Mes élèves de l'atelier théâtre ont souhaité, pour cette année, créer leur propre spectacle. C'était en fait un souper spectacle intitulé « Intrigue à l'hôtel académie ». Nous avons tout d'abord eu une discussion sur la discrimination et nous avons écrit sur des panneaux tout ce que ce mot nous inspirait. Nous avons fait le même exercice avec le mot « rêve » et « lieux ». Puis nous avons travaillé sur des improvisations. Les comédiens ont ensuite créé un personnage en lui attribuant un handicap social... une caractéristique qui le définit et qui est mal acceptée par la société, à leurs yeux.

Les caractéristiques choisies ont été : L'anorexie, le fait d'être mère à 16 ans, bégayer, avoir un tic, être blonde, être en chaise roulante.

Les convives étaient en fait invité à une émission de télévision où on allait élire le meilleur serveur. Nous avons fait une parodie des émissions telles que « la recherche de la nouvelle star ». Deux comédiens jouaient les présentateurs et chaque candidats avait un numéro et devait tout au long de la soirée relever des défis, servir le public, etc. Lors du souper un crime a été commis et les convives ont dû également élucider cette énigme. Le scénario de ce souper spectacle mettait en évidence les handicaps des candidats et ces derniers ont terminé en expliquant que le meurtre les avait secoué car le coupable était Arnaud (un des candidats) car il avait été réveillé par le technicien-éclairagiste (Sylvain, le tué !) alors qu'il rêvait de Killy Minogue.. une fille « parfaite » et ils voulaient témoigner en disant que si le monde était fait de personnes « parfaites » il n'aurait aucun intérêt et que la richesse de ce monde venait de nos différences. Puis chacun a témoigné sur le choix de son personnage et de son handicap. Il faut dire qu'une partie des cours a été consacrée à parler, échanger sur ses handicaps. Nous nous sommes même retrouvés un après-midi pour faire les photos qui allaient servir au photo montage présentant les candidats au début du souper. Cela nous a permis aussi de faire l'expérience du regard de l'autre sur certains handicaps. Le plus parlant a été bien évidemment la fille qui était en chaise roulante....

Le public a bien mangé et a été touché par ce spectacle et surtout par la démarche qui en est liée.